

# La recherche a trouvé son public

180 secondes pour expliquer sa thèse... Mardi soir, neuf doctorants ont participé au concours « La recherche fait son show », dans le cadre des journées scientifiques de l'Université

Sortir la recherche des laboratoires ou des seules discussions entre spécialistes et la rendre accessible au grand public, tel était l'objectif affiché de la première édition, mardi, de la soirée « la recherche fait son show » proposée par les équipes du président de l'université de Toulon, Éric Boutin. Initialement prévue au théâtre Liberté, celle-ci a dû être déplacée sur le campus de la Porte d'Italie en raison d'un problème technique. Dans la foulée du concours national « ma thèse en 180 secondes », auquel ils ont tous participé, neuf jeunes chercheurs<sup>(1)</sup> préparant une thèse ont relevé le défi d'expliquer en trois minutes, de manière attractive et avec une seule diapositive projetée des travaux dont le seul énoncé pourrait vous donner la migraine.

## inter

Un exemple ? « Métriques de performance pour l'évaluation de missions de véhicules sous-marins reconfigurables ». Un sujet ardu mais devenu limpide au bout de quelques minutes. Et il



L'épreuve de la scène a obligé tous ces jeunes chercheurs à prendre du recul et à se centrer sur l'essentiel. De ce point de vue, ils ont tous réussi.

(Photo M. J.)

en fut ainsi pour tous les autres exposés ou plutôt « stand-up », tant l'humour était omniprésent. Une véritable prouesse quand il s'agit de mathématiques, de chimie, de physique et même d'éco-

nomie. Dans l'assistance très diversifiée, des dizaines de d'élèves du Lycée Beaussier à La Seyne – et notamment ceux qui travaillent avec le chercheur Stéphane Mounier dans le cadre des « cordées de la réussite » – ont particulièrement apprécié les prestations. Anne Molcard, vice-présidente de l'université de Toulon en charge de la recherche insiste d'ailleurs sur « la difficulté qu'il y a à expliquer brièvement et avec des mots simples des années de recherches très pointues ». Pour autant, les représentants de l'Université, de

la Ville, du département et de la Région se sont appliqués la même discipline en limitant leurs allocutions à 180 secondes. Un exploit ! Dans la deuxième partie de la soirée, huit chercheurs confirmés<sup>(2)</sup> se sont pliés au même exercice mais en six minutes et deux diapositives, maximum.

## M. J.

1. Houssam Abdoul Anziz, Fayçal Ait Saadi, Bastien Bonjoly, Ludovic Cassely, Samir Debbah, Nicolas Gartner, Laure Gevaux, Faiza Hassnaoui, Vincent Marié.

2. Francescha Chittaro, Isabelle Dherment, Claire Dune, Mathieu Gruet, Alexandre Merlin, Stéphane Mounier, Christian Nguyen, Pierre-François Peirano.

## La recherche féminine à l'honneur

Si le sujet « Mais au fait, reste-t-il encore quelque chose à prouver en Maths ? » soutenu par Francescha Chittaro a remporté les suffrages du public dans la catégorie « chercheurs confirmés », c'est une autre femme, Laure Gevaux, 26 ans, qui a triomphé chez les jeunes chercheurs. Comme tous les étudiants appelés à occuper la scène trois minutes durant, elle a suivi quelques cours de théâtre et en a bien profité. Voix bien posée, déplacements maîtrisés ont rendu intelligibles ses travaux de chimiste sur l'élastomère silicone hydrolysable au service des revêtements antifouling, c'est à dire ceux qui protègent les matériaux immergés des salissures. En mettant en scène les déboires d'un petit crustacé « au bout de sa vie » empêché d'élire domicile sur une surface rendue définitivement inhospitalière, elle a conquis l'assistance avec maestria.



## L'idée

**3 minutes**, c'était le temps imparti aux candidats, comme d'ailleurs aux allocutions des institutionnels. Et encore, généralement ce crédit-temps n'a pas été entièrement utilisé. Cette formule a vraiment conquis le public et la question se pose peut-être de généraliser la formule à toutes les prises de paroles publiques. Certains bavards impénitents crieront sûrement au scandale.